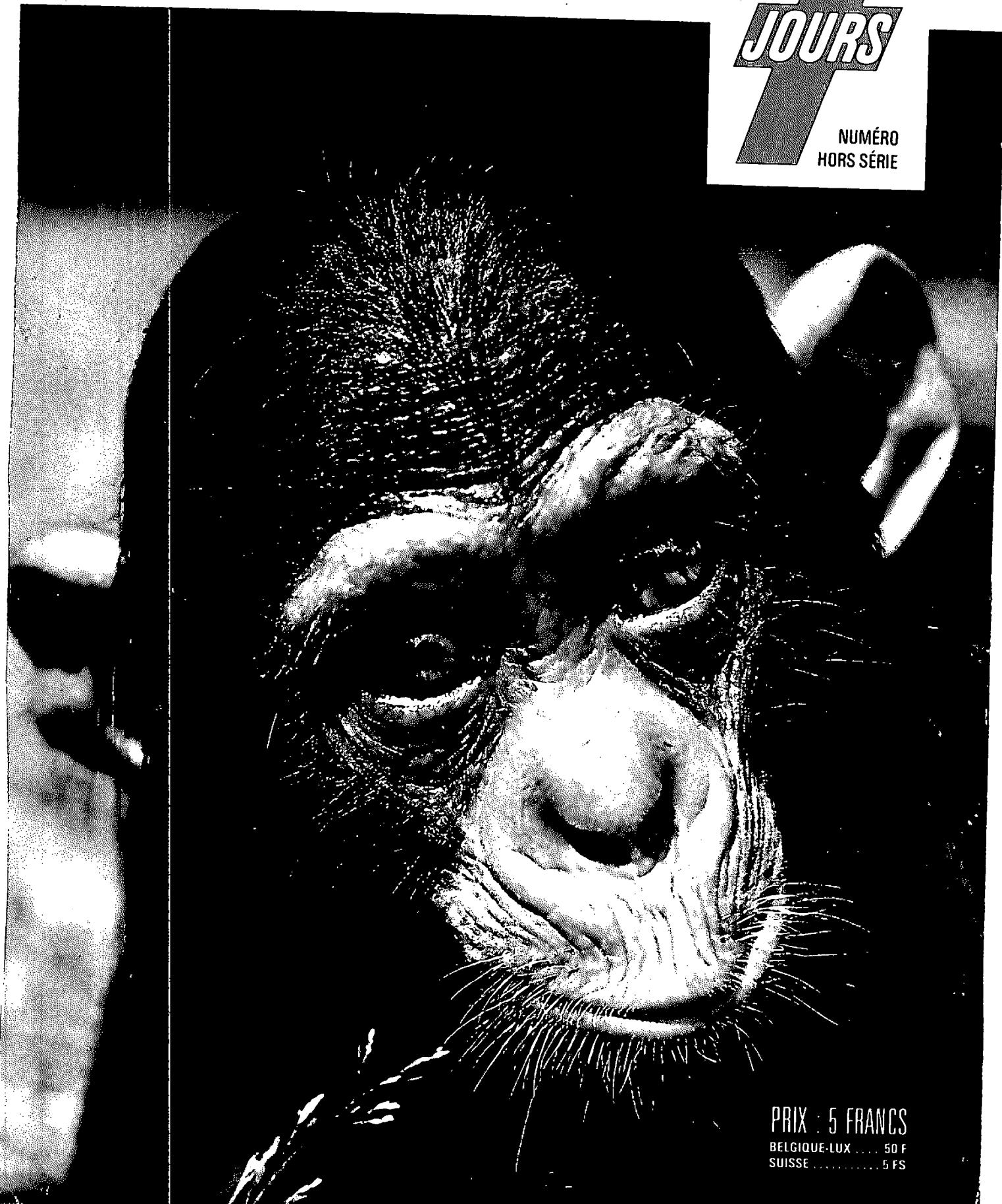


Les animaux de télé

N° 2 · ANIMAUX SAUVAGES D'AFRIQUE

7 JOURS

NUMÉRO
HORS SÉRIE

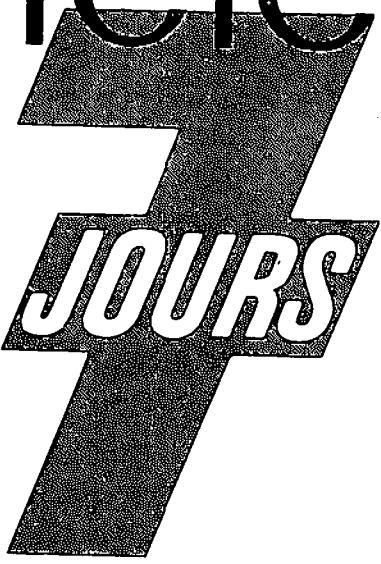


PRIX : 5 FRANCS

BELGIQUE-LUX 50 F
SUISSE 5 FS

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ « TÉLÉ 7 JOURS », 51, RUE PIERRE-CHARRON, PARIS-8^e. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : RENÉ CARTIER
Imprimé en France. Diffusé par les N.M.P.P.

Les
animaux de
télé



JOURS

AVERTISSEMENT

Le premier album de la collection des « Animaux de Télé 7 Jours », réservé aux animaux d'Europe, a obtenu un tel succès que, sans plus attendre, nous publions le deuxième, consacré à la faune d'Afrique. Qui de nous, étant enfant, n'a pas vibré au seul nom du continent noir, trois fois plus grand que l'Europe, cinquante-quatre fois plus grand que la France ? Qui de nous, lisant les exploits des grands explorateurs de notre pays, n'a pas suivi les lentes caravanes mandingues conduisant René Caillié jusqu'aux murailles interdites de Tombouctou ; descendu les rapides de l'Ogooué avec Savorgnan de Brazza à la découverte du Congo ; vu avec Foureau-Lamy les chameaux et les chevaux s'enlisir dans les vases du Tchad ; vécu avec Duveyrier parmi les Hommes bleus du pays targui ? Qui, en imagination, n'a pas entendu le rugissement des lions dans la brousse brûlée de soleil ou le cri effrayant des gorilles au cœur de la forêt équatoriale, vu le vol des escadrilles de hérons sur les marais fleuris de nymphéas bleus et jaunes ou les acrobaties des babouins à travers les branches des arbres ? L'aventurier qu'est l'enfant sommeille toujours dans le cœur de l'homme. C'est pourquoi nous croyons que chacun, grand et petit, passera d'agréables heures d'évasion en feuilletant ces pages où nous avons réuni quelques animaux choisis dans la multitude de ceux qui peuplent l'immense territoire africain.

ÉTIENNE HERVIER - JEAN TAILLEMAGRE

LE RHINOCÉROS

Doté d'un caractère irascible, il fonce sur tout ce qui bouge

Seigneurs de la brousse et de la forêt

Si l'on en croit les zoologistes, le rhinocéros existait déjà il y a soixante-dix millions d'années. Très abondante encore il y a cinquante ans dans le centre de l'Afrique, l'espèce a failli disparaître à cause d'une chasse intensive : la corne de rhinocéros était très prisée : on lui prêtait, mise en poudre, des vertus aphrodisiaques. Il a fallu prendre des mesures très sévères pour protéger les cinq cents individus recensés en 1947 et leur permettre de s'accroître, ce qui demande du temps : un couple de rhinocéros ne donne, en effet, naissance à un petit que tous les deux ou trois ans. C'est un animal dont on connaît très peu les moeurs et sur lequel les naturalistes ne sont pas toujours d'accord. Les mâles se cantonnent dans les bois, d'où ils sortent rarement. Les bêtes que l'on peut apercevoir, errant par bandes de six à sept, sont ordinairement des femelles et leurs petits, ou des jeunes abandonnés par leurs parents.

Mauvaises dents, cornes fibreuses

Les rhinocéros se nourrissent de pousses, de branches d'arbres, de rameaux épineux et d'herbe. Ils broutent plutôt qu'ils ne mâchent, car leur denture est des plus rudimentaires.

Les rhinocéros sont souvent dotés de deux cornes nasales de longueurs différentes ; certains même en ont trois. Ces cornes ne sont pas en ivoire, comme les défenses d'éléphant ; elles sont faites

d'une matière fibreuse, la kératine, peu solide quand le rhinocéros est jeune. Elles ne cessent de croître pendant toute la vie de l'animal. Pour éviter qu'elles ne deviennent trop longues et pour en affûter le tranchant, il les frotte contre une pierre. Il arrive que ces cornes se brisent. Elles repoussent, sans atteindre pourtant la longueur qu'elles avaient avant l'accident.

Instrument à double usage

Ces cornes sont tout à la fois un outil — pour creuser la terre ou forer un rocher afin d'en extraire le sel — et une arme. Lourdaud, coléreux et stupide, le rhinocéros a aussi très mauvaise vue. Si un homme se tient immobile, il le prend pour une souche d'arbre et ne se soucie pas de lui. Mais il fonce sur tout ce qui bouge. « J'ai vu un rhinocéros se précipiter furieusement sur un guib d'eau qui traversait son territoire à plus de soixante mètres », raconte un explorateur. La corne baissée, il charge alors droit devant lui en grognant. A une vitesse incroyable pour un animal aussi lourd. Puis, lorsqu'il arrive près de son adversaire, il biaise pour essayer de l'attaquer par le flanc.

Souvent, cette attaque ne cherche qu'à intimider celui contre qui se déclenche sa colère. Après deux ou trois tours impressionnants, le rhinocéros tourne le dos et disparaît en trottinant dans les hautes herbes.



LE RHINOCÉROS